



# Lemonade Lords

*par*

## LostBread

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6
7. Chapitre 7
8. Chapitre 8



## Chapitre 1

Deux jours. Deux jours harassants que je travaillais dans ce fichu salon de coiffure, sans salaire en plus. Mon oncle m'avait enrôlée d'urgence pour l'aider à gérer les clients juste après que sa seule employée l'ait laissé tomber pour partir en voyage de noces surprise. J'avais bien sûr accepté, on refuse pas un service à la famille, mais mes vacances d'été parfaites tombaient à l'eau. De plus, je savais à peine démêler mes propres cheveux, par conséquent je me contentais de passer le balai et recevoir les paiements. Le boulot de la bonniche de service, quoi. Le téléphone sonna, m'arrachant à mes pensées sombres tandis que je passait une énième fois le balai. Mon oncle décrocha.

- Vraiment ? marmonna-t-il. J'arrive tout de suite !

Sans perdre une seconde, il enfila sa veste et courut vers la sortie. Un pas avant d'arriver à la porte, il se rappella miraculeusement de mon existence et se retourna vers moi.

- Crystal, Julia vient d'accoucher, je reviens dans une heure max'. En attendant, tu peux t'occuper du monsieur s'il te plaît ?

Il me désigna un client déjà assis sur son siège. Julia, ma tante, était enceinte et il était prévu qu'elle accouche. Mais j'aurais tout donné pour que cela n'arrive pas durant mes heures de bénévolat non volontaire. De mauvaise humeur, j'obéis tout de même à l'ordre de mon oncle et me dirigeais vers le client dont j'étais chargée de m'occuper. Cet inconscient ne m'avait laissé aucune indication et je ne savais me servir d'aucun des produits disponibles dans le salon de coiffure. Mais jamais je n'aurais permis que l'on puisse croire que je ne savais pas ce que je faisais, aussi j'attrapai un flacon d'une lotion inconnue d'un air assuré.

- Prêt ? demandais-je au client, pour tenter de faire dans la sociabilité, comme les vraies coiffeuses.

Il ne répondit pas, se contentant de hocher la tête. Soit, je lui versait l'intégralité du flacon sur la tête. Ne sachant pas quoi faire d'autre, je pris un peigne et entreprit de démêler la tignasse de l'inconnu. Il avait de beaux cheveux, noirs et lisses à la manière des japonais. Ne voulant pas qu'il croie que cela m'intéresse, je ne regardais pas son visage, mais je supposais à la texture de ses cheveux qu'il était japonais, ou du moins asiatique. Je commençais à me raidir lorsque, suite à leur bain dans la lotion inconnue, les dits cheveux commencèrent à devenir rouges. Je me mordis la lèvre, chose que je faisais toujours lorsque j'étais stressée. Voilà ce qui arrivait quand on me laissait seule dans un salon de coiffure. Plus maladroite que moi, impossible. Avant que le client n'ait pu remarquer le changement de couleur de ses cheveux, je courus le plus vite possible chercher un seau d'eau et le lui versait intégralement sur la tête. Sait-on jamais, peut être qu'avec de l'eau, la couleur partirait. Ce n'était pas le cas. J'avais toujours un client aux cheveux rouges, sauf qu'après ça, il était en plus totalement furieux. Il se leva d'un coup, me faisant face. Sa taille était assez impressionnante, il faisait au moins dix centimètres de plus que moi et je dois bien avouer que cela m'intimida quelque peu.

- Pourquoi mes cheveux sont comme ça ? hurla-t-il, d'un air plus paniqué qu'énervé.

J'osait enfin relever les yeux vers son visage, et ce que je vis m'impressionna encore plus que sa taille. C'était Tsukasa, l'un des chanteurs du boy's band Lemonade Lords, dont toutes mes meilleures amies étaient fanatiques. Pour être honnête, je n'appréciais pas tellement leur musique, mais il aurait fallu vivre dans une grotte pour ne pas les connaître, lui et son groupe. Je savait peu de choses d'eux : Leur leader se nommait Jeremy, et avec Sebastian, un autre membre, il étaient les seuls du groupe à être Américains. Les autres personnes le composant étaient respectivement Dimitri, un russe, Gabriel, un français, et Tsukasa, justement, un japonais. Le japonais en question me regardait d'un air absolument perdu, attendant certainement une réponse de ma part.

- Je venais juste pour me faire couper les pointes ! Oh, que va dire le manager... se lamenta-t-il.

Je me mordis à nouveau la lèvre. La célébrité qui se trouvait en face de moi était en train de faire une crise d'apitoyement sur lui-même, mais je ne pouvais pas le laisser comme ça, tout trempé et avec les cheveux rouges, n'est-ce pas ? Du moins, pas sans m'excuser, la politesse a toujours été l'une des mes principales qualités.

- Euh... Désolée ? tentais-je.

Je sentais qu'il s'appêtait à répondre, mais, ne voulant pas me faire crier dessus, je tournais les talons et courait dans l'arrière-boutique. Avant de me faire accuser de quoi que ce soit, j'allais réparer un minimum l'une de mes actions, soit celle du seau d'eau : il fallait que je lui trouve une serviette pour lui éviter de devoir sortir tout dégoulinant d'eau. La pièce était dans un bazar sans nom et je mis bien dix minutes à trouver une serviette, cachée sous un tas de cartons de shampoings et divers produits de coiffure dont j'ignorais l'utilité. Lorsque je revins dans le salon de coiffure, mon client avait filé. Je supposais qu'il était parti avant que je revienne, et qu'il devrait donc se débrouiller tout seul de toute façon, aussi je fermais le magasin avant de provoquer une autre catastrophe.

Après l'incident du salon de coiffure, mon oncle décida qu'il n'avait plus besoin de mon aide. Compréhensible, je dirais, mais je m'en voulais un peu tout de même. Mon très cher père, à la suite de mon licenciement, décida que j'étais en



trop bonne voie dans le monde du petit boulot d'été pour m'arrêter là. Aussi, il m'annonça qu'il m'avait trouvé "Le travail rêvé pour une jeune fille !" Je me méfiais un peu. Que diable pouvait-il me faire faire ? Il était producteur de musique, pas magicien. Et il aurait sérieusement fallu une baguette magique pour me trouver un boulot qui aurait pu me plaire. Il décida de me faire la surprise jusqu'au bout, ce qui me fit encore plus appréhender le jour J. Le matin de mon premier jour, donc, il m'accompagna jusqu'à un appartement luxueux dans un quartier que je ne connaissait pas. Je me mordis la lèvre lorsqu'il sonna à la porte du seul appartement occupant le dernier étage. Le plus grand, avec une terrasse immense et une piscine sur le toit, bien entendu. Celui qui vint nous ouvrir la porte n'était autre que Sebastian, de Lemonade Lords. Il nous gratifia d'un sourire, mon père et moi, tandis que j'adressais un regard noir à mon géniteur.

- Bonjour ! Entrez, je vous en prie, claironna Sebastian de sa voix grave qui faisait tant rêver les jeunes filles d'aujourd'hui.

Bon Dieu, mon père m'avait emmenée dans l'appartement des Lemonade Lords. Je n'aurais jamais pensé que c'était lui, leur manager. Sûrement lui qui avait conseillé à Tsukasa le salon de coiffure de mon oncle, aussi, sans penser que ce dernier déserrerait son boulot en laissant sa bonne-à-rien de nièce s'occuper de tout. Que diable voulait-il me faire faire ? Il entra dans l'appartement et je n'eus d'autre choix que de le suivre. Sebastian referma la porte derrière nous, aucune issue pour moi si jamais la vengeance d'une teinture rouge non volontaire me retombait dessus. Tout le groupe se réunit dans le salon, à mon grand désarroi. Tsukasa, les cheveux toujours aussi rouges, ouvrit grand les yeux lorsqu'il me vit :

- Hey mais c'est la coiffeuse qui a défiguré mes cheveux !

Mon père l'ignora royalement. Il me désigna de la main d'un air fier, et j'eus soudainement l'impression d'être un produit commercial dont on vanterait les mérites.

- Je vous présente ma fille, Crystal. Elle a quinze ans et demi et expérimente les petits boulots d'été, comme a pu le remarquer Tsukasa.

Ce dernier plissa les lèvres en une moue indigné. Je lui adressais à nouveau un petit "Désolée" que mes lèvres mimèrent sans en produire le son tant j'étais surprise d'avoir été emmenée ici. En voyant l'expression de Tsukasa, le dénommé Jeremy pouffa tandis que Dimitri ne leur accordait aucune attention, se contentant de me dévisager. J'étais de plus en plus mal à l'aise et me tournait vers mon père, l'implorant du regard. Qu'il me dise ce que je devais faire ou qu'il nous fasse sortir, mais qu'il ne fasse pas durer cette attente interminable, par pitié !

- Dès aujourd'hui et pour tout l'été, Crystal sera votre nouvelle femme de ménage. Soyez gentils avec elle !

Un "Pardon ?" indigné franchit mes lèvres avec un volume plus élevé que ce que j'aurais voulu. Jeremy se boucha les oreilles, il m'agaçait déjà sans même que je le connaisse. Mon père sourit, tout fier de son petit effet de suspense.

- Oui, je sais que c'est pas le travail le plus gratifiant qui soit, m'annonça-t-il, mais toutes les filles rêveraient de travailler chez les Lemonade Lords, non ?

- Non, pas moi, désolée.

Déçu de voir que ça ne me convenait pas, mon très cher géniteur perdit son sourire.

- De toute façon, c'est déjà convenu, tu feras le ménage ici et c'est tout.

Aucune chance de discuter lorsque mon père était dans cet état là. C'était pas un homme d'affaires pour rien, je vous le dis. Les Lemonade Lords étaient aussi gênés et surpris que moi, je dirais. Tsukasa, malgré tout ce que je lui avais fait subir, me lança un petit sourire compatissant. Dimitri ne laissait toujours transparaître aucune émotion tandis que Gabriel avait les bras croisés et l'air de mauvaise humeur. Jeremy et Sebastian, quand à eux, observaient patiemment la scène, attendant de voir comment tout cela allait finir. Le final eut lieu sous leurs yeux et ne fut pas très impressionnant : mon père tourna les talons et sortit de l'appartement, me laissant seule avec des inconnus pour faire le ménage dans une baraque immense. Bonjour le super été.



## Chapitre 2

La mauvaise humeur accompagna mon premier jour de travail, provoquée par la "surprise" de mon père. Dès que mon père eut fermé la porte d'entrée, je me tournais vers le boy's band, les bras croisés sur la poitrine, attendant qu'ils me disent quoi faire. Tout le monde se tut, excepté Jeremy qui n'hésita pas à m'indiquer le placard où se trouvaient les produits d'entretien. Cela m'énerva plus qu'autre chose, me rappelant ma condition.

- Que ce soit bien clair. Je suis pas ici pour faire vos corvées, ni la lessive, ni la vaisselle, ni ramasser quoi que ce soit que vous mettez au milieu.

Ils ne répondirent pas, donc je me hâtai vers le placard en question. Ils m'observaient tous en silence et avec curiosité. Je saisis une bouteille de javel au hasard. Je ne m'étais jamais servie d'aucun de ces produits, après tout, chez moi, nous possédions également une femme de ménage, par conséquent je ne savais pas quoi faire. J'ouvris la bouteille de javel, comme si je savais quoi faire avec, et me dirigeais d'un pas assuré vers la cuisine. Trébuchant sur un des balais que j'avais fait tomber en ouvrant le placard, je lâchai la bouteille qui déversa entièrement son contenu sur Jeremy et ses vêtements de luxe. Bien fait pour lui. Ce dernier se leva de sa chaise en me hurlant dessus.

- Non mais tu vas pas bien ?

Je le contemplais, un sourire satisfait aux lèvres. N'importe quel malheur qui pourrait arriver à quelqu'un d'autre que moi ce jour là m'aurait rendue heureuse. Une humeur massacrant, c'était exactement ce que je ressentais. D'autant que l'attitude de ce fichu leader m'exaspérait au plus haut point. Jeremy, le visage convulsé par la rage, me regardait d'un air furieux. Sans rien dire, il enleva son tee-shirt, hors de prix et tout décoloré, et me le jeta dessus. Le tissu, encore imbibé de javel, toucha mes vêtements qui perdirent instantanément leur couleur. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Tout le monde nous regardait, personne n'osant dire un mot, en observant la scène. Sans rien dire, je m'avançais rapidement vers ce foutu leader et je lui mis la gifle de sa vie. Il m'observa, bouche bée, comme tous les autres membres de Lemonade Lords. Une fois la surprise de la gifle passée, il expira longuement pour évacuer sa rage, et, toujours torse nu et le reste des vêtements décolorés, il passa la porte de l'appartement et sortit. Quelques secondes après son départ théâtral, je soupirais et me retournais vers les célébrités. Dimitri, debout à côté de moi, me jaugeait du regard, tandis que Sebastian et Gabriel, tous deux assis sur le canapé, m'observaient d'un air admiratif. Tsukasa, se relevant de l'accoudoir sur lequel il était appuyé, s'approcha de moi, d'un air désolé.

- Sorry, commença-t-il, Jeremy est quelques fois... Agaçant.

Je lâchai un petit rire nerveux.

- C'est le moins qu'on puisse dire.

Je me mordis la lèvre et jetai un regard sur mes vêtements. Mon short et mon tee-shirt favoris, que j'avais soigneusement choisis pour mon premier jour de travail, tous deux foutus. Dimitri, remarquant mon désespoir, s'avança vers moi. Il se pencha et observa longuement l'étendue des dégâts, avant de reporter son regard dans le mien.

- Tu peux pas rester comme ça. Viens, je vais te prêter quelque chose.

Sans attendre ma réponse, il attrapa ma main et m'entraîna au fin fond d'un des nombreux couloirs de l'appartement. Sa chambre était spacieuse, et le plafond, repeint en bleu nuit, était orné de toutes petites étoiles lumineuses. Le mobilier, malgré tout, restait tout simple. Un lit fait avec soin, un bureau, et des étagères remplies de livres de toutes sortes. Dimitri, après avoir fouillé quelques instants dans un placard dont la taille était égale à celle de la chambre d'un adolescent normal, me tendit un jean et une chemise.

- Tiens, dit-il.

J'attrapais les vêtements, parfaitement pliés et sûrement trop grands pour moi, mais je n'allais tout de même pas faire la



fine bouche là-dessus, il était déjà assez sympathique de me prêter quelque chose.

- Merci.

Il me regarda quelques secondes puis m'indiqua du doigt une porte.

- Va te doucher avant que ta peau ne s'irrite à cause de la javel. La salle de bains est par là.

Je hochait la tête et suivit la direction indiquée. Je me glissais rapidement sous la douche et laissait l'eau couler sur ma peau avec délice. Je commençais à me demander si je devrais revenir le lendemain ou bien si j'avais été virée suite à l'incident de la javel, lorsque j'entendis la porte s'ouvrir doucement. Je me mordis la lèvre violemment. Diantre, j'avais oublié de fermer le verrou ! Habitée à avoir une salle de bains personnelle à la maison, je n'avais pas du tout pensé à fermer à clé, à mon grand désespoir. Avant que je ne puisse faire quoi que ce soit, Jeremy entra dans la pièce. Ne trouvant aucune autre solution, j'attrapais le rideau de douche pour me cacher du mieux que je pouvais et lui lançait la savonnette à la figure. Il se la reçut sur le front, et quitta enfin l'air traumatisé qu'il conservait depuis son entrée dans la pièce.

- S-sort d'ici ! criais-je.

Sans même protester, il tourna les talons et sortit de la pièce, le rouge aux joues. Moi-même rouge comme une tomate, je fonçait fermer la porte à clé avant de tomber sur une autre mauvaise surprise. En une minute chrono, je me séchait, et m'habillait. La chemise, bien trop grande pour moi, dépassait d'au moins 10 centimètres sur mes bras et m'arrivait mi-cuisses. Concernant le pantalon, je remerciais mentalement Dimitri d'avoir pensé à y joindre une ceinture, que je dus serrer au maximum. Après ça, je ne ressemblais absolument à rien, mais au moins j'étais habillée, Dieu merci. En retournant dans la salle à manger, j'observais tous les membres présents. Sebastian, assis dans un fauteuil tout en lisant un bouquin qui m'avait l'air ennuyeux, m'adressa un sourire, tandis que Gabriel et Tsukasa qui jouaient passionnément aux jeux vidéos, ne m'accordèrent aucune attention. Dimitri, se levant en m'apercevant, s'approcha de moi pour m'ébouriffer les cheveux, puis, sans mot dire, retourna dans sa chambre. J'espérais ne pas l'avoir dérangé lorsque je vis Jeremy, accroupi dans un coin de la pièce, le visage enfoui dans ses mains, qui marmonnait des mots incompréhensibles. Sans faire attention à lui, je jetais un coup d'oeil à l'heure. 11h55. Mon père, ayant décidé que pour mon premier jour je ne travaillerais qu'une matinée, devait venir me chercher à 12 heures. Et évidemment, il eut cinq minutes d'avance, si bien que lorsqu'il ouvrit la porte, ses yeux s'agrandirent de surprise. De la javel était éparpillée au milieu de la pièce et plusieurs balais sur lesquels j'avais trébuché étaient étalés dans un coin. Jeremy, recroquevillé dans un coin de la pièce et totalement bouleversé marmonnait toujours des choses inaudibles, et les trois autres membres présents dans la pièce semblaient n'y accorder aucune attention. Quant à moi, debout au milieu de la pièce, portant des vêtements masculins bien trop grands pour moi et les cheveux mouillés et en bataille. Ne sachant pas trop par quoi commencer, j'accordais un sourire gêné à mon géniteur et déclarait :

- Ce fut un premier jour mémorable.



## Chapitre 3

Au final, je fus obligée de revenir le lendemain. Mon père, n'ayant écouté aucune de mes supplications, m'avait forcée à revenir travailler malgré le nombre de catastrophes que j'avais provoquées. Toutefois, il avait quand même convenu que femme de ménage n'est pas un boulot adapté à ma personne, par conséquent il m'avait promue "Assistante". Oui oui, la personne qui assiste le groupe dans ses besoins principaux. J'arrivais donc ce matin là de bonne humeur, après tout, rien ne pouvait être pire que le rôle de la femme de ménage. Tous les Lemonade Lords étaient réunis dans le salon pour m'accueillir, comme la veille. Dès mon entrée, Tsukasa s'avança vers moi et me fit la bise, comme si nous nous connaissions depuis des années.

- Hello, lança-t-il joyeusement.

Ils me saluèrent tous chacun leur tour, Sebastian, Gabriel, puis Dimitri qui m'accorda un sourire chaleureux. Et même Jeremy, encore tout rouge suite à l'événement de la veille. Il détournait les yeux pour éviter mon regard, malgré le fait que je le fixe intensément, attendant ses excuses.

- Je suis désolé pour ce qui s'est passé hier, marmonna-t-il.

Je n'étais pas rancunière, et il me faisait vraiment de la peine à être aussi mal à l'aise, alors je lui adressait un sourire.

- Pardonné.

Avant d'oublier, je fouinais dans mon sac sous le regard des garçons, pour en sortir les vêtements que m'avait prêtés Dimitri. Je les avais lavés et repassés, certes pas avec autant de soin que lui, mais du mieux que je pouvais. Je les lui tendit.

- Voila tes vêtements et merci encore, tu m'as sauvé la vie.

Pendant que je lançais un regard en coin à Jeremy qui signifiait "Tout ça c'est de ta faute", Dimitri me lança joyeusement un "Je t'en prie". Un silence suivit ses paroles et tout le monde le fixa avec étonnement. Tsukasa, bouche bée, brisa le silence.

- Dimitri, t'es malade ?

Je le regardais sans comprendre. Dimitri, quant à lui, soupira en lui lançant un regard noir et partit dans sa chambre sans dire un mot. Tsukasa prit un air désolé, ne s'attendant visiblement pas à cette réaction.

- Qu'est ce qu'il a ? lui demandais-je.

Ce fut Gabriel qui me répondit. Je n'avais pas vraiment l'habitude de l'entendre parler, aussi je l'écoutais avec attention.

- Dimitri n'est pas du genre sociable, dit-il en haussant les épaules. En général, tout ce qu'il fait, c'est rester dans sa chambre à écrire et c'est vraiment rare qu'il adresse la parole à quelqu'un, particulièrement aux inconnus. Je l'avais jamais vu sourire et réagir joyeusement de cette façon. Ce genre de comportement, c'est plutôt du style de Tsukasa que du style de Dimitri.

- Peut-être qu'il a envie de changer, proposais-je, c'est triste d'être solitaire.

Cette explication sembla convenir à tout le monde. Jeremy, forcé par son rôle de leader malgré son air toujours légèrement mal-à-l'aise, vint m'expliquer le programme de la journée.

- Bon, ce matin, on commence par une conférence de presse à 10 heures 15. Puis, on va déjeuner, ensuite à 13 heures 45 on se rendra à une séance photo pour un magazine. Après, on aura fini pour la journée.



J'acquiesçait et suivit tout le groupe dehors pour entrer dans la limousine servant à se rendre à la conférence de presse. Je fus impressionnée du nombre de journalistes présents dans la salle. Mon boulot consistait juste à attendre sur le côté au cas où les Lemonade Lords auraient besoin de quelque chose. Je me mordis la lèvre à la première question, adressée à Tsukasa.

- D'où vient ce changement radical de couleur de cheveux ? demanda un journaliste.

Le japonais sembla pris au dépourvu, ne sachant visiblement pas quoi répondre. Il me lança un regard en coin accompagné d'un sourire gêné.

- Simple accident. répondit-il.

La réponse ne convint pas du tout aux journalistes mais il refusa de répondre aux autres demandes sur ce sujet, ce qui me rassura. J'avais pas tellement envie de passer pour une catastrophe ambulante, tout de même. Les questions suivantes furent classiques, notamment posées sur le prochain album ou leurs concerts à venir. Au milieu de l'interview, Jeremy m'indiqua qu'il souhaitait que je lui apporte une bouteille d'eau, ce que je fis en courant tant j'étais enthousiaste à l'idée d'avoir enfin quelque chose à faire. Je l'ouvris avant d'arriver jusqu'à Jeremy. Grave erreur, puisque dans mon élan, j'en renversais la moitié sur le sol, devant tous les journalistes. Je voulus retourner chercher une serviette, mais le sol glissant me fit déraper et m'étaler sur le sol. Jeremy, dans un élan de bonté, se leva pour m'aider à me remettre debout, mais je glissait à nouveau, m'agrippant à la première chose à ma portée. Le pantalon de Jeremy. Qui retomba jusqu'à ses chevilles, sous l'oeil des caméras et des journalistes qui apprécèrent énormément l'événement. Décidant déjà que ce serait le scoop du moment, ils s'appliquaient à prendre des tas de photos du super caleçon canard de Jeremy. Ce dernier, après m'avoir adressé un regard de Serial Killer, remonta son pantalon d'un air très pro' et retourna s'asseoir à sa place, comme si de rien n'était. Je préférais m'éclipser discrètement avant de provoquer la troisième guerre mondiale. La fin de la conférence arriva trop vite à mon goût et je me retrouvais à nouveau dans la limousine, sous le regard accusateur de tous les membres de Lemonade Lords.

- Eh bien, on peut dire qu'on s'en souviendra, commença Gabriel, un sourire moqueur aux lèvres. Joli caleçon, Jeremy, au fait.

- La prochaine fois, tu feras attention, dit Sebastian, m'adressant un regard compréhensif.

Culpabilisant à mort, je dirigeait mon regard vers Jeremy, qui semblait visiblement réfléchir intensément à ce qu'il allait commencer à dire pour me hurler dessus. Je décidais de le devancer et prit un air contrit.

- Au moins, t'es sûr de faire la une des journaux demain, dis-je timidement.

- La faute à qui ? répondit Jeremy, de très mauvaise humeur.

Je n'osait pas dire quoi que ce soit après ça, et le silence régna dans le véhicule durant tout le reste du trajet, et même pendant le repas. Le studio photo était exactement comme je m'y attendais. Des tas d'appareils plus impressionnants les uns que les autres, des projecteurs et un grand fond blanc. Les membres du groupe partirent se changer, tandis que je m'assis sur le côté, n'ayant rien d'autre à faire. Au final, ce boulot était vraiment ennuyeux. Je m'appliquais donc à observer les membres de Lemonade Lords défiler devant le fond blanc, toujours très pros. Au bout d'un long, très long moment à ne rien faire, le photographe, me prenant en pitié, me tendit son appareil photo.

- Tiens, tu veux essayer ?

Je le pris avec enthousiasme et ignorait le "Nooooon ! Ca va être une catastrophe." émanant du groupe, pour prendre un air professionnel et me placer devant le fond blanc. Décidant de prendre la photo d'un peu plus loin, je reculais de deux pas. Mauvaise idée, je trébuchais sur le projecteur derrière moi, qui tomba et s'écrasa sur le sol. L'appareil photo, qui m'avait échappé des mains durant ma chute, connut le même et triste destin.

- Fallait s'y attendre ! lança Gabriel, se moquant de moi.

Je lui lançait un regard noir. Et ce fut mon dernier jour en tant qu'assistante de Lemonade Lords.



## Chapitre 4

En arrivant à l'appartement des Lemonade Lords le lendemain matin, j'avais une tonne de journaux à la main. Récupérés juste devant chez eux, ils montraient le scandale sur Jeremy que j'avais moi-même provoqué, à mon grand désarroi. Mon père, furieux après mes deux gaffes de la veille, m'avait encore assigné un boulot, et je sentais que cela n'allait pas s'arrêter de sitôt. Cuisinière. Vraiment, il n'avait rien trouvé de mieux que de me mettre dans une pièce avec de quoi égorgé quelqu'un et brûler l'appartement ? D'autant que la seule chose que je savais cuisiner, c'était du pain perdu. Pas génial comme repas pour cinq garçons affamés en milieu de journée. Prévenant, mon géniteur m'avait laissé un livret de recettes, sauf que je n'y comprenait rien. J'avais décidé d'arriver tôt, soit vers sept heures, donc personne n'était réveillé, mais je ne comprenait rien au fonctionnement de la balance, ni à celui du four, et encore moins à celui de la cuisinière. Je commençais à me lamenter lorsque j'entendis des bruits de pas, ceux de Gabriel qui entra dans la cuisine. Il se servit un verre de lait et s'assit à la table.

- Alors, c'est quoi aujourd'hui ? me demanda-t-il.

Je soupirait longuement, désignant la cuisine d'un mouvement ample du bras.

- Cuisinière.

Il se mit à rire aux éclats. Je ne pouvais pas lui en vouloir, après toutes les catastrophes que j'avais causées, c'était normal de trouver ça drôle que je me retrouve dans une cuisine. Cessant son hilarité, il reporta de nouveau son regard sur moi.

- Crystapocalypse, dans une cuisine, hein ? Je crois que je vais pas rester dans cet appartement aujourd'hui moi, j'voudrais pas prendre le risque de brûler vif si tu fout le feu.

- Pfuh, c'est méchant.

Il semblait de bonne humeur, donc ça ne me vexa pas tant que ça, mais tout de même, Crystapocalypse, quel surnom stupide ! Sans répondre, il saisit l'un des nombreux magazines que j'avais posés sur la table, montrant le superbe caleçon de Jeremy sous tout les angles possibles et imaginables. En couverture, qui plus est. Je vins m'asseoir en face de lui.

- Je sais que Jeremy va me crier dessus mais j'suis vraiment désolée et j'ai pas fait exprès.

- T'inquiète, Jeremy te criera pas dessus. Disons qu'il a été un peu... Surpris sur le moment, mais il t'en veut pas. On sait tous que t'es pas méchante.

Cette pensée me rassura un peu. Je m'inquiétais assez de savoir ce qu'ils pensaient tous de moi, la catastrophe ambulante... Crystapocalypse. Et je ne voulais surtout pas que Jeremy m'en veuille, après tout il voulait seulement m'aider à me relever lorsque j'ai baissé son pantalon, et c'était gentil de sa part. Ayant fini son bol de lait, il se leva et alla le mettre dans le lave-vaisselle.

- Fait pas à manger pour moi aujourd'hui, dit-il. J'suis pas là, je serait sur le tournage d'une émission.

- D'accord, bonne chance.

Il m'adressa un léger signe de la main et sortit. Le deuxième à se lever fut Sebastian, suivi de près par Dimitri. Tous deux s'assirent également à la table de la cuisine et me saluèrent.

- Qu'est ce que tu comptes cuisiner ? me demanda Dimitri, curieux.

- Je sais pas du tout, répondis-je en feuilletant le livret donné par mon père. Je n'ai jamais cuisiné de ma vie.

- Si tu le souhaites, je peux t'aider à cuisiner, proposa gentilement Sebastian. J'adore ça et quand on ne mange pas dehors, c'est en général moi qui prépare le repas.

Cette proposition me fit comme l'effet d'un miracle qui viendrait me sauver d'un désastre en cuisine. Je faillis lui sauter dessus tant j'étais soulagée.

- Oh oui ! Merci merci merci, c'est vraiment sympathique.

Deux heures plus tard, nous nous étions attelés à la tâche, sous l'oeil méfiant de Jeremy et sous celui observateur de Dimitri. Tsukasa, quant à lui, était parti à une répétition de danse, nous indiquant qu'il ne reviendrait pas non plus pour manger. Je les soupçonnait très fort, Gabriel et lui, d'éviter intentionnellement le repas que j'allais préparer. Sebastian m'avait conseillé de commencer par quelque chose de simple pour éviter de provoquer une Crystastrophe, comme les Lemonade Lords aimaient bien appeler mes gaffes. Tout allait bien, jusqu'au moment où l'eau se mit à bouillir. La casserole à la main, je me retournais pour demander de l'aide, mais, sans que je m'en aperçoive, Sebastian était derrière moi. Et ce qui devait arriver arriva, il se retrouva à l'hôpital, ébouillanté. Assise dans la salle d'attente entre Jeremy et Dimitri, dissimulés sous des bonnets et des lunettes de soleil, je ne cessais de me morfondre. Encore une



fois, je m'en voulais vraiment, d'autant que Sebastian voulait juste m'aider, et était vraiment gentil et compréhensif avec moi. Dans l'ambulance, il avait dit qu'il ne m'en voulait pas, mais je ne pouvais cesser de culpabiliser. Les médecins ayant indiqué qu'ils souhaitaient le garder en observation, nous rentrâmes juste tous les trois, dans le silence.

Nous trouvâmes Gabriel et Tsukasa à l'appartement, déjà rentrés de leurs activités. Tsukasa vint me reconforter, m'accordant un air compatissant.

- Le côté positif, c'est qu'au moins t'as pas mis le feu à la cuisine...

Je savais que c'était censé me rassurer, mais cela n'eut pas l'effet escompté. En plus, au final, personne n'avait mangé et j'avais envoyé quelqu'un à l'hôpital. Ne voyant rien d'autre à faire, je m'assis sur le canapé. Je déprimais tranquillement quand Gabriel vint m'adresser la parole.

- Tu sais vraiment rien cuisiner ?

- Non, dis-je en secouant la tête. Enfin si. Du pain perdu, mais c'est inutile.

Il m'attrapa par le bras, me faisant me lever, puis il me poussa vers la cuisine.

- Alors vas-y, au lieu de déprimer. Tu seras certainement virée ce soir, mais fait au moins quelque chose de correct dans un seul de tes petits boulots, par pitié.

Et il ferma la porte, me laissant seule dans la cuisine. Au final, il avait raison. C'était rare que je sache faire quelque chose, alors autant en profiter. Je saisis tous les ingrédients et les organisait du mieux que je pouvais. Si bien que quelques minutes après, je pus servir du pain perdu à tout le monde, et j'en gardais même quelques uns pour Sebastian quand il reviendrait. Lorsqu'il eu avalé la première bouchée, Jeremy eut l'air absolument surpris.

- Hey mais... C'est bon ? lança-t-il.

Je le pris comme un compliment, que confirmèrent tous les autres. J'étais sur un petit nuage de bonheur d'avoir enfin une réussite après tous ces échecs. Certes, j'allais certainement changer de boulot le lendemain, mais autant vivre l'instant présent où j'étais cuisinière.



## Chapitre 5

J'avais été virée. Par mon propre père, en plus. Il m'avait annoncé, furieux, que suite aux nombreuses catastrophes que j'avais provoquées, j'étais "déchue de mes fonctions". J'aurais dû me réjouir. Être heureuse de pouvoir passer des vacances normales à me prélasser et partir en voyage, mais non, ce n'était pas le cas. Ils allaient me manquer, tous. Dimitri, Tsukasa, Gabriel, Sebastian, et même Jeremy. J'avais beau tout louper, nous passions de bons moments ensemble, non ? Quoi qu'il en soit, je dus me rendre à l'appartement des Lemonade Lords, pour leur annoncer mon licenciement. Ce fut Dimitri qui m'ouvrit la porte. Je lui adressais un sourire triste.

- Salut, lançais-je.

- Qu'est ce qu'il y a ? demanda-t-il.

Ah, il avait remarqué que je n'étais pas bien. Je me mordis la lèvre.

- Je ne viendrais plus travailler ici.

Il fut surpris, laissant un léger silence durant lequel nous nous fixâmes. Répondant à son regard interrogatif, je lui expliquais :

- Après tout, je vous pourrais la vie depuis plusieurs jours. Ça vaut mieux, non ?

Dimitri sembla réfléchir quelques instants, puis il saisit une veste posée sur une chaise à côté de lui, sortit et ferma la porte derrière lui. Souriant, il vint m'ébouriffer les cheveux.

- On va à la fête foraine, ça te remontera le moral. On verra pour toute cette histoire après.

J'en étais bouchée bée, je ne m'attendais pas du tout à cette réaction. J'avoue que j'imaginai qu'il allait me dire "Tu vas me manquer" ou quelque chose du genre, mais vraiment, ça, c'était surprenant.

- Et... Et les autres ? bégayais-je.

- Tsukasa est parti tourner une publicité, Sebastian et Gabriel participent à une oeuvre caritative et Jeremy est en séance photo.

- Oh, d'accord.

Une demi-heure plus tard, nous entrions dans la fête foraine. J'avais l'enthousiasme d'une gamine de quatre ans en voyant tous les stands et les manèges. Dimitri, malgré le fait que l'on soit en plein été, portait un foulard, un bonnet des lunettes de soleil. Ça le faisait plus remarquer qu'autre chose, mais il était sûr d'être incognito. Mouais. Nous partîmes nous asseoir à la terrasse d'une petite crêperie, après tout, nous n'avions pas déjeuné. Nous nous mîmes à discuter gaiement en attendant notre commande.

- Comment va Sebastian ? osait-je finalement demander en détournant le regard.

- Il souffre le martyr, il pleuré tout seul hier soir dans son lit, avec sa peluche de la princesse Lumpy Space dans les bras.

- Pardon ? demandais-je, choquée.

Il se mit à rire.

- Je rigole !

- Pff, abruti, pouffais-je.

- Il va bien, ne t'inquiète pas.

Un silence suivit ses paroles. Nous nous regardâmes un instant, puis les crêpes arrivèrent. Tout en mangeant, je relançais la conversation.

- Raconte des secrets compromettants sur les autres membres, réclamaï-je, un sourire aux lèvres.

- Oh, il y en a tellement ! Tu savais que Jeremy avait un ami imaginaire, quand il était petit ? Il s'appelait Frédéric, et c'était un balai magique.

Je me retins d'éclater de rire.

- Vraiment ? J'y crois pas !

- Si, je t'assure ! Il avait même dessiné un visage sur une feuille, qu'il avait scotchée sur le manche du balai. Et il se baladait avec dans toute la maison, il parlait même avec lui !

- Si les médias savaient ça... Comment t'es au courant ?

Il prit un air mystérieux.

- Ah, j'ai mes sources...



- Non, sérieux, comment ?

- Jeremy a tendance à raconter un peu trop de choses quand son taux d'alcool a dépassé le seuil d'une coupe de champagne.

Je me mis à rire franchement. Cela me faisait du bien de m'amuser avec Dimitri, et j'espérais que même si je n'allais plus travailler chez les Lemonade Lords, nous allions tout de même rester amis et passer d'autres journées comme celle-ci. Une fois notre crêpe engloutie, nous nous mîmes à déambuler dans les allées, passant d'un stand à un autre, pour finalement s'arrêter devant le tir à la carabine. Une peluche en forme de donut attira mon regard.

- Oh, regarde ! dit-je à Dimitri. Elle est pas trop cute, cette peluche ?

- Tu la veux ? demanda-t-il.

- Oui !

Je le regardais avec les yeux plein d'espoir. J'étais nulle au tir, mais si il pouvait me la gagner, je lui en serais reconnaissante à vie ! Dans mon enfance, je possédait la même peluche et je l'emmenais toujours partout, malgré sa taille immense. Un jour, je l'ai oubliée dans les toilettes d'un fast-food, la femme de ménage devait être folle de joie. Dimitri, l'air très concentré, tira avec précision et gagna sans peine la peluche tant convoitée. Au comble du bonheur, je lui sautait au cou.

- Merci ! T'es le meilleur.

Il baissa légèrement ses lunettes pour que je puisse le regarder dans les yeux, et il m'adressa un sourire, tandis que je prenait la peluche dans mes bras.

- Y'a pas de quoi.

La jeune femme qui tenait le stand nous interrompit, une expression d'intense admiration sur le visage. Elle criait presque :

- Oh mon Dieu ! Mais c'est Dimitri, des Lemonade Lords !

Toute la foule présente se retourna vers nous. Dimitri, qui n'avait plus aucune raison de se cacher, laissa tomber ses lunettes, et me prenant la main, nous partîmes en courant. Surprise par les événements, j'avais lâché ma peluche, qui était retombée sur le sol. Une dizaine de minutes plus tard, nous avons réussi à les semer, et nous retournions à l'appartement. Une fois que nous fûmes en sécurité dans l'ascenseur, Dimitri m'adressa un air contrit.

- Désolé, dit-il. Quelques fois, la célébrité est vraiment difficile à supporter.

Je lui souris gentiment.

- Ce n'est pas grave, c'est pas ta faute.

Nous sortîmes de l'ascenseur pour entrer dans l'appartement. Je repris la parole.

- La seule chose que je regrette, c'est que j'ai perdu la peluche...

Je me mordis la lèvre. Je la voulais tellement ! Dimitri, qui était prêt à rentrer, s'arrêta sur le seuil de la porte, en me regardant.

- Tu l'as faite tomber quand nous sommes partis ?

- Oui, pourquoi ?

- Reste-là, je vais la chercher.

Il tourna les talons, mais je ressortis instantanément de l'appartement, le suivant dans le couloir.

- Non ! Ce n'est pas la peine. Je te laisserais pas retourner là bas, avec cette bande d'hystériques. Il va faire nuit, et en plus ils ont annoncé un orage.

Je pris un air qui se voulait décidé et qui ne fonctionna pas du tout. Calmement, il s'avança vers moi, m'attrapa par la taille, et malgré mes protestations, me porta sur son épaule, jusqu'à l'appartement. Une fois à l'intérieur, il me posa sur le canapé et ressortit très vite. Je me remis sur mes pieds, et tentait d'ouvrir la porte qu'il avait refermée... A clé. Je



lâchais un soupir. Je n'avais pas besoin qu'il retourne là bas, je pouvais parfaitement me passer de cette peluche. Résignée, je partis sur la terrasse, dans l'espoir de l'apercevoir sortir de l'immeuble. Et en quelques secondes, je me retrouvais totalement trempée : il tombait des cordes, et le tonnerre grondait. Dimitri était dehors par ce temps là ! Et je ne pouvais rien faire pour l'empêcher de retourner à la fête foraine. Heureusement, ma bonne étoile veillait sur moi, j'entendis la porte d'entrée s'ouvrir, pour accueillir tout le reste du groupe qui rentrait de leurs activités respectives. Sans leur expliquer quoi que ce soit, je les bousculais et sortit en trombe de l'appartement. Il fallait que je retrouve Dimitri. Je me mis à courir comme une folle dans la rue, dans la direction de la fête foraine, lorsque je me pris quelqu'un de plein fouet. Je relevais les yeux.

- Dimitri ?

Il était complètement trempé, de l'eau dégoulinait de son visage et de ses cheveux. Il tremblait mais affichait malgré tout un gentil sourire. Il me montra la peluche, dans un sale état.

- Je l'ai retrouvée, m'annonça-t-il. Mais bon, elle est un peu décousue par endroit et elle est pleine de boue. Je vais la remettre comme neuve, ne t'en fait pas.

- La prochaine fois que tu me fais ça, lui dis-je avec colère, je met le feu à l'appartement ! Non mais quelle idée de m'enfermer.

Il prit un air surpris, visiblement, il ne s'attendait pas ça.

- Tu-tu n'est pas contente ? Ca ne te fait pas plaisir ?

- Bien sûr que non ! rétorquais-je. Je me suis inquiétée pour toi. (Je me calmait un peu.) Mais maintenant que je sais que tu vas bien, oui, ça me fait plaisir.

Il sembla immédiatement rassuré. Nous étions tout les deux debout sous la pluie, complètement trempés et grelottant de froid. Dimitri se pencha soudainement vers moi et s'accrocha à moi, à deux doigts de tomber. Il tremblait énormément alors je me posait ma main sur son front.

- Tu as de la fièvre ! m'écriais-je. Viens, on rentre vite.

Je passait son bras autour de mes épaules pour le soutenir de mon mieux, et retournait à l'appartement. Gabriel vint nous ouvrir la porte, et écarquilla les yeux en nous voyant.

- Il a beaucoup de fièvre, expliquais-je. Il a dû attraper froid.

Ils vinrent tous s'occuper de Dimitri, ce qui me rassura. Il était entre de bonnes mains, après tout. Il avait gardé la peluche, refusant que je l'emporte. "Je te la donnerais quand elle sera parfaite", m'avait-il dit. Très bien, j'attendais ce moment avec impatience.



## Chapitre 6

- Crystal, si tu le souhaites, tu peux continuer à travailler chez les Lemonade Lords.

Je restait bouche bée. Mon père, qui paraissait si énervé la veille, au point de me licencier comme une malpropre, s'était finalement calmé au point de me m'offrir à nouveau un emploi ? Je haussait un sourcil. Ce n'était pas normal. A cause de moi, Dimitri était malade et devait se reposer chez lui. Mon père ne pouvait en aucun cas avoir décidé ça en ces circonstances.

- Et... Je peux savoir pourquoi tu as changé d'avis ?

Il haussa les épaules, évitant la conversation.

- On me l'a demandé.

Vraiment, tout cela était fort étonnant, mais je n'allais pas m'en plaindre, aussi je le suivis jusque dans la salle à manger, alors qu'il s'apprêtait à partir au boulot.

- Euh, je veux bien recommencer à travailler, lançais-je, mais je pourrais faire quoi ? J'ai déjà testé pas mal de petits jobs...

Il interrompit son mouvement et reporta son attention sur moi, s'accordant quelques secondes de réflexion.

- Dimitri est malade, tu n'as qu'à t'occuper de lui.

Je pris quelques instants pour digérer l'information. Hum, infirmière, soit. Autant se la jouer professionnelle, alors je fouillais mon dressing à la recherche de la blouse blanche que j'avais achetée pour mon cours de physique en 5ème. Je la retrouvais au bout de quelques minutes et l'enfilais devant mon miroir, en profitant pour observer mon reflet. Je fis une moue déçue lorsque je constatais que la blouse que j'avais achetée quatre ans plus tôt m'allait toujours comme un gant à cause de ma petite taille et du fait que je n'avais point grandi depuis cette époque là. Je passais ma main dans mes longs cheveux noirs pour les replacer correctement. Vraiment, mon physique n'avait rien d'extraordinaire. Une petite heure plus tard, je me retrouvais devant l'appart' des Lemonade Lords. Mon père m'avait donné les clés, puisque comme Dimitri et malade et risquait de se reposer, je ne devais pas le réveiller en sonnant. J'insérais les clés dans la serrure et entrait sans faire de bruit pour ne pas le déranger. J'en profitais pour enlever mes chaussures afin d'éviter le claquement des talons sur le parquet ciré. Je m'avançais jusqu'à la chambre de Dimitri et donnait quelques légers coups sur la porte. Je tendis l'oreille, mais n'entendis rien, il devait dormir. Je réfléchis un instant à ce que j'allais faire. Un chocolat chaud ! Ça l'aiderait à guérir plus vite. Une fois dans la cuisine, je cherchais dans tous les placard le lait et le Banania ainsi que des guimauves, de la chantilly, un bâton de cannelle et des vermicelles pour faire joli. Il fut prêt rapidement et je pris le bol avec mille précautions afin d'aller le déposer sur son bureau. J'ouvris lentement la porte et je l'aperçus en train de dormir profondément. Je marchais sur la pointe des pieds et atteignis enfin son bureau encombré de tout plein de papiers, sûrement des paroles de chansons qu'il est chargé d'écrire. Au moment où j'allais déposer mon bol, ma main glissa et le récipient se renversa sur le bureau et mon pied, accessoirement. Je lâchais un petit cri de douleur en sentant le liquide brûlant se répandre sur ma peau mais je me mis à paniquer en me rendant compte que tous les papiers étaient fichus.

- Crystal ? Qu'est ce que tu fais ?

Je me retournais vers Dimitri qui observait l'étendue des dégâts d'un air fatigué.

- Je suis désolée ! m'exclamais-je.



Je m'assis par terre à cause de la douleur qui transperçait mon pied. Dimitri prit soudainement un air inquiet et se leva rapidement pour s'approcher de moi.

- Ca va ? Tu t'es fait mal ? demanda-t-il.

- Je m'en suis un peu renversé sur le pied et c'était chaud, mais c'est rien par rapport au carnage que je viens de faire sur ton bureau...

Il n'y accorda aucune attention et sans rien dire, me porta dans ses bras jusqu'à la salle de bains malgré mes nombreuses protestations. Là bas, il me fit passer mon pied sous l'eau afin d'atténuer la douleur. Une fois qu'il fut rassuré, nous retournâmes dans sa chambre pour constater l'ampleur des dégâts : tout était fichu. Il prit une grande inspiration, montrant qu'il était en colère, et posa son regard sur moi.

- Tu peux rentrer chez toi, j'ai plus besoin de toi.

- Je suis désolée, protestais-je. Je veux t'aider.

- Non, tu vas encore détruire tout ce que tu touches ! s'écria-t-il.

Je ne répondis pas et les larmes me montèrent aux yeux. Avant de me faire encore crier dessus, je tournais les talons et sortit de la pièce, puis de l'appartement. J'en avais marre de toujours tout gâcher, de ne rien réussir, et de décevoir tous les gens de mon entourage... Cette malchance devait cesser.

#### **\*Point de vue omniscient.\***

*Le père de Crystal saisit vivement le combiné de téléphone en apercevant l'heure sur l'horloge de la maison : 23h55. La nuit était déjà tombée depuis longtemps et les rues étaient désertes. Seulement, sa fille n'était pas rentrée de sa petite visite à l'appartement des Lemonade Lords. Il pianota le numéro de Jeremy et attendit qu'il décroche.*

- Allô ?

- Jeremy ! Où est Crystal ? Elle est encore chez vous ?

*Jeremy parut surpris et eut un instant d'hésitation avant de répondre.*

- Euh, non... Elle est partie avant qu'on arrive. Elle n'a vu que Dimitri.

- Alors, passe-le moi !

*Devant le ton pressant de son manager, le leader des Lemonade Lords se précipita dans la chambre de Dimitri et lui lança l'iPhone dernier cri dans les mains. "C'est le manager !" chuchota-t-il. Dimitri porta le téléphone à son oreille :*

- Oui ?

- Où est Crystal ?

- ...Elle n'est pas rentrée ?

- Non. Et elle n'est allée nulle part après être passée chez vous. Alors ?



*Le père de Crystal entendit le bruit lourd du téléphone s'écrasant sur le sol et les pas précipités de Dimitri qui sortait de l'appartement en compagnie de ses camarades.*



## Chapitre 7

J'avais l'impression d'avoir marché une éternité lorsque je m'arrêtais finalement. J'étais arrivée devant une aire pour enfants, et je m'assis sur une des balançoires abandonnées. Il devait être environ trois heures du matin, et l'endroit était désert. Je m'en voulais énormément de n'avoir prévenu personne, et de ne pas être rentrée à la maison, mais j'en avais assez de décevoir tout le monde. J'avais juste besoin de rester un peu seule pour réfléchir. Je frissonnais, frappée par une brise glaciale, et commençait à regretter de n'être pas chez moi, dans mon lit, à cette heure-ci. Il était grand temps de rentrer, aussi je me levais, lorsque j'entendis des bruits de pas précipités derrière moi, et je me retournais. Jeremy se tenait devant moi, l'air essoufflé comme si il courait depuis des heures. Il essaya de parler, mais dû reprendre sa respiration quelques secondes avant de pouvoir sortir une seule parole. Il posa sa main sur mon épaule et me regarda dans les yeux :

- Crystal... lança-t-il, sa respiration encore saccadée.

- Euuuh... Oui ?

Était-il venu me chercher ? Je n'en avais aucune idée, mais si c'était le cas, j'allais encore plus culpabiliser. Embêter les autres et déranger leurs vies est ma spécialité, après tout. Néanmoins, j'attendis qu'il s'explique. Au lieu de ça, il me saisit par les épaules et me secoua.

- Non mais ça va pas bien dans ta tête ? hurla-t-il. T'imagines combien de temps je t'ai cherchée ? Combien de temps je me suis inquiété ? Tout le monde est parti à ta recherche, on s'est séparés pour te retrouver... Arrête de faire des conneries, bon sang, Crystal !

Les larmes me vinrent aux yeux tandis qu'il me criait dessus. J'étais partie pour ne plus les embêter, et au final c'était le contraire qui s'était produit. J'éclatais en sanglots : j'avais déprimé toute la nuit, et là, c'était l'apothéose.

- Je suis désolée... dis-je.

Jeremy, mal à l'aise, ne savait que faire devant mes pleurs. Il me prit doucement dans ses bras et caressa mes cheveux comme si j'étais une petite fille, pour me calmer. Je lui en étais reconnaissante et nous restâmes ainsi quelques minutes, le temps que mes larmes se tarissent. Au bout d'un moment, je me décollais de lui et le regardais dans les yeux.

- Je suis désolée, répétais-je.

- T'inquiète. Je comprends que t'en ai marre quelques fois, et je sais que tu fais pas exprès. On passe tous par ce genre d'état d'esprit où on a envie de s'isoler, tout seul. Mais ne recommence pas : ton père était tellement inquiet que j'ai cru qu'il allait faire une crise cardiaque ! La prochaine fois, enferme toi juste dans ta chambre quand t'as envie de t'isoler, ce sera plus simple pour tout le monde !

Je baissait la tête.

- D'accord... Promis, j'le referait plus.

Il m'ébouriffa les cheveux et lorsque je relevais la tête pour le regarder, je pus le voir afficher un joli sourire. Il paraissait soulagé de me retrouver et cela me fit plaisir : même si j'avais l'habitude de l'embarrasser et de lui pourrir la vie, semblait-il qu'il m'aimait bien quand même !

- Allez, te tracasse pas. Je vais appeler ton père, lança-t-il.

- Q-quoi ? Mon père ?

Je pris soudainement conscience qu'il allait être furieux.

- T'inquiète pas. (Il sortit son portable, composa le numéro et le porta à son oreille.) Allô ? Patron ? J'ai des nouvelles de



Crystal. Elle m'avait envoyé un message à 19h, je viens de le recevoir à cause d'un bug de mon téléphone : elle m'a dit qu'elle est partie dormir chez une amie et qu'elle n'a plus de batteries dans son portable donc qu'il ne sera pas allumé plus tard. Elle me demandait de vous prévenir puisqu'elle sait qu'à cette heure là vous travaillez et qu'elle ne voulait pas vous déranger. Il n'y a plus aucune raison de s'inquiéter, elle a dit qu'elle rentrerait demain.

J'écoutais avec une attention infinie tout ce que disait Jeremy. Une fois qu'il eut terminé, je demandais :

- Alors ?

- Il m'a un peu crié dessus pour le coup du bug de portable parce que tu l'as beaucoup inquiété, mais il a eu l'air très très soulagé. Donc tout est réglé !

Je pris soudain conscience d'un détail.

- Hey, mais tu as dit que je rentrais demain, sauf que je ne suis pas chez une amie... Je vais dormir où ?

- Eh bien, chez le groupe !

Je faillis m'étrangler.

- Quoi ?

- Ca va, on va pas te manger. Allez, on y va !

Il me prit la main et commença à marcher dans la direction de l'appartement. Nous marchâmes un moment en silence, sans qu'il me lâche la main. J'étais un peu mal à l'aise, mais nous arrivâmes rapidement, et j'entrais dans l'appartement sous les regards de Dimitri, Tsukasa, Sebastian et Gabriel, qui étaient tous arrivés avant nous, puisqu'ils m'avaient cherchée aussi. A peine ai-je posé le pied sur le parquet ciré de l'appartement, tous me sautèrent dessus et me firent un gros câlin collectif.

- Crystaaaaaaaal ! lança Tsukasa. T'es vivante, tu t'es pas faite kidnapper et assassiner !

- Mais t'étais où ? M'interrogea Gabriel. T'étais quand même pas allée acheter de la drogue ou quelque chose comme ça ?

- Je suis sûr que non ! le corrigea Sébastian. Crystal est bien trop raffinée pour ce genre de choses.

- Mouais...

Je n'eus pas le temps de leur répondre tant ils parlaient tous en même temps. Dimitri s'avança vers moi, et me sourit, mal à l'aise.

- Je suis heureux que tu ailles bien. Et je suis désolé, tu sais... Je me suis un peu énervé, je ne pensais pas ce que j'ai dit.

- Ne t'en fais pas, répondis-je. C'est oublié.

- Dites, nous interrompit Tsukasa. Crystal était pas censée dormir chez une amie ?

- Non, répondit Jeremy. Elle dort ici !

- Oh. D'accord, lui répondit-il simplement.

- Mais, euuuuh, je vais dormir où ? Vous avez un lit en plus ?

- Dans ma chambre, dit Jeremy. Je dormirais dans la chambre de Dimitri !

Dix minutes plus tard, j'étais allongée dans le lit de Jeremy, la lumière éteinte. L'environnement ne m'était pas familier, mais je m'endormis rapidement tant j'étais épuisée.



\*Point de vue omniscient\*

Jeremy et Dimitri étaient tous deux dans la chambre de ce dernier. Le blondinet sortait un matelas en plus et le posait par terre, tandis que Dimitri était assis sur son lit, pensif. Il brisa finalement le silence.

- Dis. Tu l'as trouvée comment ?

- Oh ? Euh, je l'ai cherchée vraiment partout, en fait. J'étais tellement inquiet que je n'ai pas arrêté une seule seconde de courir. Je me disais que si je perdais ne serait-ce qu'une minute, elle risquait de se faire enlever ou agresser ! (Il rit.) Au final, je suis soulagé. Pourquoi ?

- Tu l'aimes bien, pas vrai ?

Surpris par cette question, Jeremy laissa passer un instant de silence.

- Autant que toi, je dirais, répondit-il.

Sans rien rétorquer d'autre qu'un "Bonne nuit", Dimitri se coucha, tandis que Jeremy faisait de même.



## Chapitre 8

Quand je me réveillais le lendemain matin, une bonne odeur de viennoiseries embaumait l'appartement. Enveloppée dans ma couette comme une petite vieille, je me levais en bâillant et me dirigeais vers le salon. Le petit-déjeuner était disposé sur la longue table, autour de laquelle mes amis étaient assis.

- Salut ! Dis-je d'une voix ensommeillée.

Je m'installais devant une assiette de croissants de pains au chocolat, et me servis un verre de chocolat chaud tandis que tout le monde me disait gentiment bonjour. Jeremy, qui était assis en bout de table, se leva brusquement, comme si il avait une annonce importante à faire.

- J'ai une surprise pour vous ! Claironna-t-il.

Je considérais que cela ne me concernait pas, aussi je tartinais tranquillement du beurre sur une de mes biscottes. Jeremy prit une grande inspiration, et je pris une gorgée de chocolat chaud tandis qu'il commençait à parler :

- J'ai réussi à convaincre l'agence de nous laisser un week-end de vacances : on va à la plage ! Tous ensemble ! Crystal aussi, bien sûr.

Je faillis m'étouffer avec mon verre de chocolat.

- M-moi aussi ?

- Évidemment ! Ce serait dommage de te laisser te morfondre dans ta solitude alors que nous, on irait profiter du soleil et de la mer, expliqua Tsukasa.

- Hey ! Protestais-je. J'ai des amis, tu sais. Je suis quelqu'un de très sociable et...

- Bon, tu viens ou pas ? M'interrompit Gabriel, lassé par mes plaintes.

- Oui ! Bien sûr.

En réalité j'étais très touchée qu'ils aient pensé à m'inviter aussi. Ca me faisait plaisir, et j'avais envie de mieux les connaître, de devenir plus proches d'eux. Je jetais un coup d'oeil à Dimitri, qui avait le regard plongé dans son bol de céréales. Il n'avait pas prononcé un seul mot, excepté un discret ' Bonjour ' à mon arrivée. Cela m'inquiétait un peu, et je décidais de mettre tout ça au clair dès que j'en aurais l'occasion.

- On part quand ? Demandais-je finalement.

- Aujourd'hui, répondit Jeremy. Dans une heure, en fait. Tu ferais mieux de te dépêcher pour passer prendre tes affaires chez toi, d'ailleurs.

- Sérieux ?

- Ouais.

Je partis m'habiller en deux secondes chrono, puisque Dimitri m'avait passé un vieux t-shirt à lui pour que je m'en serve de pyjama. Vingt minutes plus tard, je sortais du taxi qui me ramenait chez moi, et poussait la porte d'entrée pour me précipiter à l'intérieur. Ethan, mon frère jumeau, m'attendait en affichant un air désapprobateur, les bras croisés sur son torse, tout en tapant du pied sur le sol.

- Hey, hey, hey ! Lançais-je en feignant la gaieté J'ai pas le temps de te parler, je dois préparer mon sac !

Je courus dans ma chambre avant de lui laisser le temps de me poser ne serait-ce qu'une question. Malheureusement, il me suivit et se tint à l'entrée de la pièce tandis que je faisais ma valise.



- Tu comptes aller où ? Demanda-t-il.
- Je vais à la plage. Avec les Lemonade Lords.
- Tu passes beaucoup de temps avec eux, je trouve.
- Oui.

J'avais toujours été très proche de mon frère, mais je détestais quand il voulait m'interroger comme ça. Et il le savait. Je l'entendis soupirer tandis que je jetais mon maillot de bain dans mon sac, accompagné d'une paire de lunettes de soleil et d'une bouteille de crème solaire.

- Je me suis vraiment inquiété hier, tu sais, dit finalement Ethan. Et je sais très bien que tu n'étais pas chez une amie.
- Ne le dis surtout pas aux parents ! Le suppliais-je en me retournant vers lui. Il ne faut pas t'inquiéter, tout va très très bien. Je profite juste de mes vacances avec des amis.

Je tirais rapidement la fermeture éclair de mon sac : j'avais enfin tout pris, en espérant n'avoir rien oublié. Je le pris sur mon épaule et entreprit de sortir de la chambre, mais mon chemin fut encombré par Ethan.

- Ethaaaaan... soupirais-je.

Il sourit simplement et je compris qu'il n'avait rien à me reprocher. Cela me rassura.

- Passe un bon week-end. Et ne fais pas de bêtises. Enfin, essaie.
- Promis !

Pour me dire au revoir, il me prit gentiment dans ses bras et déposa un léger baiser sur mon front. Après ça, je courus le plus vite possible jusqu'à l'appartement des Lemonade Lords, avant qu'ils ne décident finalement de partir sans moi. Ce ne fut pas le cas, et lorsque j'arrivais, je pus voir Gabriel et Tsukasa essayer de rentrer une valise bien trop grande pour le coffre pourtant immense de la voiture.

- Tsukasa, déclara Gabriel. On part deux jours. Tu n'as pas besoin de prendre deux millions de peluches, ni trois appareils photos.
- J'ai pas pris autant de choses ! Juste le strict nécessaire. Si ça rentre pas, c'est que tu ne pousses pas assez.

Gabriel baissa la tête et ferma les yeux, comme si il voulait éviter de s'énerver, et j'aurais pu jurer que je l'entendis chuchoter ' Ne pas le tuer, ne pas le tuer '. Je m'avançais vers Tsukasa et posait la main sur son épaule pour attirer son attention. Je pointais sa valise de mon index gauche.

- Ta valise. Elle rentrera jamais.
- Mais si, protesta-t-il. Il faut juste pousser plus fort !

Le laissant galérer, je me dirigeais donc vers Jeremy, qui avait enfilé sa panoplie de star en vacances, avec tout compris : il portait même un pull marin, un chapeau, un short blanc et une paire de lunettes de soleil. Il était assis à la place conducteur de la voiture, et consultait une carte, aidé par Dimitri assis sur le siège passager.

- On doit passer par cette autoroute ? Demanda le blondinet.
- Non, passe plutôt par là.
- Où ça ?
- On va se perdre, les interrompis-je.
- Mais non, y'a aucune chance ! Me rassura Jeremy en levant son pouce comme pour me signifier que tout était okay. Je m'en sors par-fai-te-ment. J'ai un très bon sens de l'orientation.



- Je suis très contente pour toi. Dimitri, tu comptes l'aider ?

Piètre tentative d'adresser la parole à Dimitri, j'en conviens, mais qui ne tente rien n'a rien. Il se concentra sur la carte routière et répondit simplement :

- Oui.

J'en avais assez qu'il décide de m'ignorer d'une façon aussi méprisante, alors je contournais tranquillement la voiture, ouvrit la portière de Dimitri et lui ordonnais :

- Descends.

- Quoi ?

- Descends, toi et moi on doit parler.

Il s'exécuta sous le regard curieux de Jeremy. Je pris la main de Dimitri et nous nous éloignâmes du groupe, pour finalement arriver dans une petite ruelle à côté de l'immeuble où ils logeaient. Elle était peu empruntée, donc il y avait peu de chances que quelqu'un nous dérange. Il s'arrêta un peu avant moi et je me retournais pour lui faire face, les bras croisés sur ma poitrine.

- Pourquoi tu me fais la gueule ? Demandais-je.

Il détourna son regard pour ne pas me regarder dans les yeux et se perdit dans la contemplation d'un pot de fleurs.

- Je ne te fais pas la gueule.

- Pourquoi tu mens ?

Il se décida finalement à me regarder dans les yeux.

- Je ne mens pas. Je ne te fais pas la gueule, c'est juste que... Je suis pas trop d'humeur aujourd'hui.

Je me rapprochais de lui et posait mes mains sur ses épaules, même si j'étais beaucoup plus petite que lui.

- Bon, je sais que vivre avec quatre hum... Comment dire ? Personnes avec peu de sérieux, ça doit pas être rigolo tous les jours, mais motive toi ! On va s'amuser, il fait beau, c'est l'été, la mer nous attend, alors arrête de bouder et allons-y !

Il sourit et m'ébouriffa gentiment les cheveux, et je fus heureuse qu'il retrouve sa bonne humeur. Nous retournâmes finalement près de la voiture, où nous pûmes voir Tsukasa qui boudait dans un coin, le coffre fermé et tout le monde installé.

- Crystal ! Se plaignit le japonais. Gabriel m'a forcé à vider ma valise.

- Tu n'avais PAS besoin de prendre huit paires de chaussures pour un week-end.

Je m'assis tranquillement à l'arrière de la voiture, tandis que Dimitri prenait place à l'avant.

- Ca me fait mal de le dire, commentais-je, mais Gabriel a raison.

- Haha, tu vois ! Se vanta-t-il tandis que Tsukasa faisait la moue.

C'est ainsi que commença notre fabuleux week end de vacances.



**Les autres fictions de LostBread :**

Lena Archer ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4623.htm>